



Hannibal traverse le Rhône avec ses éléphants

TEXTE LATIN

Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo ; certe variata memoria actae rei. Quidam congregatis ad ripam elephantis tradunt ferocissimum ex iis inritatum ab rectore suo, cum refugientem in aquam nantem sequeretur, traxisse gregem, ut quemque timentem altitudinem destitueret vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Ceterum magis constat ratibus trajectos. [...] Ratem unam ducentos longam pedes, quinquaginta latam a terra in amnem porrexerunt. [...] Altera ratis aequae lata, longa pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est ; tres tum elephantis per stabilem ratem tamquam viam praegredientibus feminis acti ubi in minorem adplicatam transgressi sunt, extemplo resolutis quibus leviter adnexa erat vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur ; ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sane trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur ; primus erat pavor cum soluta ab ceteris rate in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantum edebant donec quietem ipse timor circumspectantibus aquam fecisset. Excidere etiam saevientes quidam in flumen ; sed pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quaerendis pedetemptim vadis in terram evasere.

TITE-LIVE, *Histoire Romaine, Livre XXI, chapitre XXVIII*

© Les Belles Lettres, Paris

VOCABULAIRE

Noms		Verbes	
amis, is, m	fleuve	adnecto, is, ere, nexui, nectum	attacher à
flumen, inis, n	fleuve	applico, as, are	joindre
impetus, us, m	élan, attaque	cedo, is, ere, cessi, cessum	sortir
pons, pontis, m	pont	congrego, as, are	rassembler
ratis, is, f	radeau	constat	il est certain
rector, oris, m	guide, cornac	copulo, as, are	joindre
vadum, i, n	gué	dejicio, is, ere, jeci, jectum	renverser
vinculum, i, n	lien, chaînes	destituo, is, ere, stitui, stitutum	abandonner
		evado, is, ere, vasi, vasum	sortir de
		excido, is, ere, cidi, cisum	tomber
		no, as, are	nager
Adjectifs		porrigo, is, ere, rexi, rectum	étendre
aptus, a, um	attaché, joint	praegredior, eris, i, gressus sum	précéder
continens, entis	contigu	rapio, is, ere, rapui, raptum	emporter
		resolvo, is, ere, solvi, solutum	dénouer
Adverbes		trajicio, is, ere, jeci, jectum	transporter
ceterum	mais, toutefois	transgredior, eris, i, gressus sum	traverser
extemplo	aussitôt	trepido, as, are	trembler, avoir peur
		urgeo, es, ere, ursi	pousser

PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Tite-Live** (59 av. J.-C. - 17 apr. J.-C.)

Né à Padoue, il n'a vécu à Rome qu'à l'âge adulte. Il a fait partie de l'entourage d'Auguste, malgré ses sympathies pour la République. Il n'a pas eu de charge publique, il a préféré se consacrer à la littérature et à l'histoire.

L'œuvre : *Ab Urbe condita libri* (Histoire de Rome depuis sa fondation) en 142 livres (des origines de Rome aux événements de son époque) ! Il ne nous reste qu'une partie de cette œuvre gigantesque.

TRADUCTION

Je crois qu'il y a eu différentes solutions proposées pour faire passer les éléphants. Ce qui est sûr, c'est qu'on en a des souvenirs différents. Certains rapportent que, une fois les éléphants rassemblés sur la rive, le plus féroce d'entre eux, rendu furieux par son cornac, alors qu'il suivait ce dernier qui nageait dans l'eau et qui repartait en arrière, a entraîné le troupeau ; bien qu'il ait laissé tous ceux qui avaient peur des eaux profondes, le courant du fleuve les a emportés sur l'autre rive. Mais il est plus certain qu'ils ont été transportés sur des radeaux. [...] Ils étendirent un radeau de deux cents pieds de long, cinquante de large, de la terre au fleuve. [...] Un autre radeau, de la même largeur, mais de cent pieds de long, lui fut ajouté, attaché pour traverser le fleuve. Alors, trois éléphants furent poussés à avancer sur le radeau stable comme une route, car des femelles les précédaient. Ils traversèrent là où ils étaient joints. Comme le radeau avait été à peine attaché, les liens furent dénoués. Il est entraîné par quelques bateaux légers vers l'autre rive. Ainsi, une fois les premiers éléphants déposés, d'autres ensuite furent amenés et débarqués. Ils ne craignaient vraiment rien, tant qu'ils étaient conduits sur un endroit qui se prolongeait, comme un pont. Leur première peur était quand ils étaient entraînés sur la mer, car le bateau avait été détaché des autres. Là, se poussant les uns les autres, comme ceux du bout sortaient loin de l'eau, ils manifestaient une certaine peur, jusqu'à ce que la peur elle-même ait ramené le calme, quand ils voyaient l'eau tout autour d'eux. Certains aussi tombèrent dans le fleuve en poussant des cris ; mais c'est leur poids lui-même qui les rendait stables. Or, quand les cornacs furent renversés, ils cherchèrent peu à peu à atteindre le gué et ils sortirent sur la terre ferme.